



LE BARON Paul

Naissance : 4 août 1924 - Rochefort (17)
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943
Résistance : [Bordeaux-Loupiac](#), [Bourgogne](#), [Jade](#)
Secteur(s) d'action : Brest
Décès : 13 août 2003 - Brest

Paul Jean Le Baron est le fils d'une mère au foyer originaire de Recouvrance et d'un père Enseigne de vaisseau de 1ère classe de Saint-Pierre-Quilbignon. Dans les années 1930, la famille réside au 2 Rue Traverse de l'Église à Recouvrance. En 1934, Paul Le Baron a la douleur de perdre son père. Étudiant quand la guerre éclate, il est de nouveau endeuillé avec la perte de son frère Gabriel en 1941. Paul Le Baron entre au service du colonel [Michel Scheidhauer](#), commandant la Défense passive de Brest, comme secrétaire en janvier 1943.

C'est par celui-ci qu'il entre en Résistance vers octobre 1943, en aidant le réseau [Bodeaux-Loupiac](#) dans sa mission de récupération et d'évasion d'aviateurs alliés tombés en France occupée. Le détail de ses activités n'est pas connu, il participe néanmoins au convoyage de neuf aviateurs, gérés jusqu'alors par [Ghislaine Niox](#), de Brest à Plomodiern. Ceux-ci doivent embarquer sur un navire de pêche à Camaret, le jeune secrétaire brestois espère également pouvoir embarquer avec eux à destination de l'Angleterre. Mais l'opération prend du retard et le bateau initialement choisi n'étant pas disponible, il a fallu en trouver un autre, hélas plus petit, qui ne peut emporter tous les candidats à l'évasion. Paul Le Baron s'en retourne alors sur Brest. Après plusieurs péripéties, une trentaine d'aviateurs finiront par prendre le large le 23 octobre 1943 à bord du *Suzanne-Renée*.

Après la disparition du chef du réseau [Bodeaux-Loupiac](#), le 11 octobre 1943 à Rennes, les Scheidhauer et Paul Le Baron poursuivent leurs activités clandestines d'aide aux aviateurs avec le réseau [Bourgogne](#) ou encore avec le réseau [Jade](#), dont le responsable des opérations aériennes et maritimes, [Pierre Hentic](#), tente lui aussi de créer une filière depuis la côte Nord du Finistère. Par manque de financement et de coordination [Bourgogne](#) ne put opérer et fit transférer ses aviateurs par d'autres voies, tandis qu'il fallut trois reprises à [Jade](#) pour réussir à la Noël 1943 l'embarcation des aviateurs et de [Ghislaine Niox](#). Au début 1944, d'autres aviateurs arrivent vers le Finistère. Dès lors, il fallait les transférer vers les Côtes du Nord pour être pris en charge par le réseau *Shellburn*. Nous ignorons également l'activité précise qu'eut Paul Le Baron au sein de ses structures bien qu'il semble avoir servi comme convoyeur.

En février 1944, son patron [Michel Scheidhauer](#) quitte ses fonctions, officiellement pour maladie, officieusement pour s'éloigner de Brest suite à une vague d'arrestations touchant le réseau [Jade](#).

Sans que l'on puisse expliquer son parcours, Paul Le Baron se retrouve dans les rangs des Forces françaises de l'intérieur (F.F.I) du 1er Bataillon de Quimper, sous les ordres du Capitaine Fer. Il participe avec cette unité à la Libération du Sud Finistère avant de contracter un engagement dans l'Armée française en reconstitution. Le sous-lieutenant Le Baron suit une formation de parachutiste au groupe

École n°191 de Rambouillet de mai à juillet 1945 avant de sauter en territoire ennemi au Laos en octobre de cette même année. Le brestois sert ensuite au 1er Bataillon de chasseurs laotiens dans la région de Thakhek de janvier à mai 1946. Paul Le Baron poursuit sa carrière dans l'armée, il passe lieutenant en avril 1950 puis semble retrouver la vie civile en 1956, avec le grade de capitaine de réserve. De retour à Brest, Paul Le Baron réside toujours au 2 Rue Traverse de l'Église à Recouvrance et devient représentant de commerce.

Pour son engagement clandestin en faveur des aviateurs alliés, Paul Le Baron est cité à l'ordre de l'Armée par le Général de Gaulle en mars 1945, lui conférant la Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile de Vermeil. Il est décoré par les Alliés de la King's medal for courage (Britannique) et de la Medal of freedom with Bronze palm (U.SA). Pour son engagement au Laos, il est à nouveau cité, à l'ordre de la Division, lui conférant la même Croix de Guerre, avec étoile d'Argent. En 1967, Paul Le Baron est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La sépulture de Paul Le Baron se trouve dans le cimetière de Recouvrance à Brest [Carré 8, Rang 2, Tombe 31]

Publiée le jeudi 16 juin 2022, par [Gildas Priol](#), mise à jour jeudi 23 juin 2022

Sources - Liens

- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la Résistance de Paul Le Baron (1622 W).
- Archives nationales, réseau Bourgogne (72AJ/37 dossier n°5), [rapport rédigé par Yves Allain à l'intention des services américains chargés des rapatriements d'aviateurs](#).
- La Dépêche de Brest, éditions du [9 septembre 1934](#), [12 septembre 1934](#) et [23 avril 1941](#).
- HUGUEN Roger, *Par les nuits les plus longues*, éditions Presses bretonnes Saint-Brieuc, 1976.
- KERVELLA André, *Le réseau Jade*, éditions Nouveau monde, 2021, pages 254 et 256.
- [L'aide aux aviateurs alliés](#), liste des aviateurs aidés par Paul Le Baron.
- Brest métropole, service des cimetières - sépulture de [Paul Le Baron](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossiers individuels de résistant de Paul Le Baron ([GR 16 P 345576](#) et [GR 28 P 4 238 36](#)) - **Non consultés à ce jour**.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>